

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL. 13 MARS 1897

SOMMAIRE

TEXTE.—Petite revue hebdomadaire, par Rodolphe Le Fort.—L'hiver, par J.-H. Daignault.—Entre amis, par J.-E. R.—Poésie : La Belgique, par Augustin Lellia.—Nouvelle : Vingt-quatre heures de la vie d'une femme.—Invention nouvelle (avec gravure), par A. B.—Poésie : Le soleil riche, par Jean Richepin.—A travers Rome, par Firmin Picard.—Une vaillante Canadienne, par Jules Saint-Elme.—Bibliographie.—Petite poste en famille.—Les illusions d'optique (gravure).—Explications de nos gravures.—Théâtres.—Primes du mois de février.—Du gai au grave.—Feuilletons : Un drame au Labrador, par le Dr Eugène Dick.—La veuve du garde.—Choses et autres.

GRAVURES.—Beaux-Arts : L'alphabet, premiers caractères.—Portraits : Mme D. Denault ; J. W. Shaw.—A travers Athènes. Le prince George de Grèce ; Le peuple demandant la guerre devant la maison du président du Conseil ; Une ancienne église ; Démonstration devant le palais royal.—Beaux-Arts : La musique de chambre.—Gravures de mode.—Chine : Une vue des remparts de Pékin.—Gravure du feuillet.—Devinette.

PRIMES A TOUS NOS LECTEURS

LE MONDE ILLUSTRÉ réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents de circulation.

Tous les mois, il fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant ainsi économisé. Les primes mensuelles que notre journal peut, de cette sorte, répartir parmi ses lecteurs sont au nombre de 94 ; soit, 86 de une piastre chacune, et puis un des divers prix suivants : \$2, \$3, \$4, \$5, \$10, \$15, \$25 et \$50.

Nous constituons par là, comme les zélateurs du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs, et pour égaliser les chances tous sont mis sur le même pied de rivalité ; c'est le sort qui décide entre eux.

Le tirage se fait le 1er samedi de chaque mois, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront chaque tirage.

PETITE REVUE HEBDOMADAIRE

Les délégués envoyés par le gouvernement canadien à Rome sont rentrés l'un après l'autre, sans bruit. On ne sait trop ce qu'ils sont allés faire là-bas, comme on ne comprend guère ce qu'ils ont rapporté de là. Sans doute que Rome parlera au moment opportun : chacun n'aura plus, dès lors, qu'à s'incliner. Attendons !

Ottawa demande à la législature d'Ontario de pouvoir faire un emprunt de \$130,000, afin de se mettre en mesure de combattre l'incendie, attendu que... chat échaudé craint l'eau froide.—C'est de l'eau que veut Ottawa. Elle en aura—et les ministères seront sauvés.

Mgr Bégin, archevêque-coadjuteur du cardinal Taschereau, a quitté précipitamment Québec, se rendant à Rome. On prétend rattacher ce départ inattendu aux déclarations qu'aurait faites M. G. Drolet à son retour de la Ville Eternelle.

On en est réduit, évidemment, aux conjectures, et Dieu sait s'il se noircit du papier... peut-être bien inutilement !

Léon XIII, souverain Pontife, vient d'accomplir sa quatre-vingt-septième année. Il a été élu pape en février 1878, ayant alors soixante-huit ans.

Il a cinquante-quatre ans d'épiscopat, soixante-trois ans de prêtrise, et est le deux cent soixante-quatrième pape depuis l'établissement de l'Eglise catholique. En fait de dynastie, c'est la seule douée d'une aussi grande durée, d'une telle longévité : il faut qu'elle s'appuie réellement sur une Parole Eternelle. C'est ce que nous croyons et confessons.

Une question palpitante chez nos voisins des Etats-Unis, c'est celle des monopoles. Un comité d'enquête, institué depuis quelque temps à New-York, nous rapporte des choses inouïes ! C'est absolument l'oppression du pauvre, du peuple en masse, par quelques gaillards rappelant les gouverneurs de l'ancienne Rome. Ces gouverneurs commettaient tant d'exactions, frappaient leurs administrés de si lourds impôts, que ces pauvres administrés ne pouvant payer, étaient vendus comme esclaves !

Les révélations sur les monopoles des sucres, du caoutchouc, de la tapisserie, sont révoltantes ! C'est, il est vrai, le pays de la liberté ! Liberté d'écraser celui qui... veut se laisser écraser !

Les élections législatives de la province de Québec sont enfin fixées. C'est le onze mai prochain qu'aura lieu le vote—ce que l'on appelle, nous ne savons absolument pas pourquoi : la *votation* ! tout comme si l'on disait la *mangeaison* pour le banquet.

Donc, le 4 mai se fera la présentation des candidats, et le 11, s'il en est beaucoup d'appelés, combien peu il y en aura d'élus !

Nous recommandons à tous les candidats passés, présents et futurs, le duodéclogue publié par notre très grippé confrère dans l'avant-dernier numéro du MONDE ILLUSTRÉ : nous promettons... autant de pain que de beurre à ceux qui observeront ces règles précises.

La semaine dernière, le chancelier de l'échiquier, sir Michael Hicks-Beach, par un discours maladroit et intempêtif à la Chambre des Communes, faillit allumer la guerre en Europe aussi sûrement que les affaires de Crète semblent vouloir l'amener.

Ses déclarations fanfaronnes sur l'occupation de l'Egypte par la Grande Bretagne, fournirent au ministre des Affaires Etrangères à Paris, M. Hanotaux, l'occasion de s'expliquer, avec un tact, une modération, contrastant étrangement avec l'emportement du ministre anglais. Mais M. Hanotaux maintint fermement le droit de la France et des nations contractantes de l'Europe, d'examiner de près toutes les questions touchant aux affaires intérieures, emprunts, tribunaux, de l'Egypte.

Inutile de dire que le ministre Français a obtenu les suffrages de toutes les cours.

M. de Montigny, chanoine titulaire de la cathédrale de Bordeaux, est arrivé à Montréal.

C'est lui qui va prêcher le carême à Notre-Dame, et l'on se rappelle le succès qu'obtint sa parole chaude et vibrante en 1894, la première fois que le distingué conférencier vint au Canada, vint à Montréal.

Il est dans toute la force de l'âge, et porte bien ses quarante-sept ans. On sera heureux de l'entendre à nouveau à Notre-Dame.

Voici sur quel thème général M. le chanoine de Montigny fera rouler son "carême" :

"Notre Seigneur Jésus-Christ.—Nécessité de sa parole, et de son action dans les sacrements. Par ces moyens, les terribles questions sociales du siècle pourront être résolues."

Cela vient à point au Canada, où la lutte politico-religieuse éclate après des années de travail sourd, incessant, ignoré et même rejeté par ceux-là mêmes qui eussent dû l'enrayer : les prêtres.

Est-il trop tard ?... Car si M. de Montigny est un bel orateur, qu'est-ce que la portion qui suivra ses conférences, en comparaison du million et demi des autres Canadiens-français qui n'entendront rien ?... Est-il trop tard ?...

Terrible nouvelle... oh ! cependant, elle nous effraie peu ! Néanmoins, quand on veut bien songer à ce qui peut arriver... Mais, que nous importe, après tout ? Et le beau sexe n'en restera pas moins, je l'espère, le sexe faible... oh ! bien autrement fort que vous et moi, chers frères barbus ou ayant de la place pour la barbe !

La Chambre des Communes, en Angleterre, vient d'adopter la deuxième lecture, par deux cent-vingt-huit voix contre cent cinquante-sept, soit une majorité de soixante-et-onze suffrages, du projet de loi tendant à conférer aux femmes—disent ces grossiers législateurs—disons, nous : au dames, le droit de vote dans les élections législatives. Il paraît que, malgré cette seconde lecture, le projet a peu de chance d'être définitivement voté ; le journal londonien qui nous rapporte le fait termine ainsi : "Nous ajouterons, heureusement !"

C'est bien peu galant ! J'aimerais, moi, voir mes confrères en laideur surveillant le pot-au-feu pendant que leurs épouses iraient cuisiner les affaires du pays ! Je leur recommande, aux uns et aux autres, ou aux unes et aux autres, ma manière à moi de tourner un steak en cuir... pardon, de faire cuire un steak—c'est presque la même chose !

Mlle Tarte, fille de l'hon. ministre des travaux publics, vient de montrer une fois de plus la gracieuse bonté de son cœur : émue de pitié, durant son voyage dans le Nord Ouest, en assistant à la messe dans la pauvre chapelle de Wolsley, en voyant surtout la pauvreté du temple, elle résolut d'envoyer à cette paroisse éloignée une cloche.—cette voix de bronze ayant une âme ; chantant sur le berceau du nouveau-né ; donnant de graves conseils aux cœurs s'unissant ; pleurant sur la tombe de ceux qu'elle a si souvent appelés dans les moments de joie ou de détresse !...

Voulant faire sa bonne œuvre jusqu'au bout, la bonne demoiselle mit son honorable père à contribution ; et celui-ci vient d'inviter un évêque—peut-être Mgr Emard ?—à bénir la jolie cloche qui, ensuite, sera envoyée à sa destination.

Voilà, certes, une charité devant plaire à Dieu ! Et l'exemple, venu de haut, portera ses fruits.

Vous serez bénie, mademoiselle : vous vous êtes souvenue que, si le presbytère peut fort bien n'être qu'une hutte, la Maison du bon Dieu devrait toujours être un palais !... C'est, malheureusement, l'inverse que nous voyons presque partout. Continuez ; laissez parler votre noble cœur dans toute détresse—le peuple vous acclamera et vous couvrira de ses bénédictions !

M. William McKinley, de l'Etat d'Ohio, a été installé le 4 de ce mois de mars et pour quatre ans, dans les fonctions de président des Etats-Unis. On se rappelle que son triomphe fut celui des républicains sur les démocrates, du monométallisme sur le bimétallisme.

M. Cleveland, président sortant de charge, et son successeur M. McKinley, se rendirent au Capitole, accompagnés d'une foule de militaires et de civils, près de cinquante mille hommes.

Vingt mille personnes ont vu le nouveau président prêter serment, ont entendu son discours à cette occasion.

Le temps était très favorable. La ville était décorée avec profusion, cinquante-mille petits drapeaux américains avaient été distribués à la foule, ce qui contribuait à animer grandement la scène.

A 10.51 heures du matin, les deux présidents en voiture se rendirent au Capitole, où ils arrivèrent à 11.45 heures.

Le président, dans son discours, à l'encontre des présidents, des empereurs et des roitelets d'Europe, n'a pas craint d'appeler à son aide la Providence, à qui les nations, la nation américaine en particulier doivent tant.

Dans toutes fêtes, il y a... la note à payer ! Les dépenses personnelles de M. McKinley pour les cérémonies d'inauguration, se sont élevées à \$4.800.